

La pauvreté augmente en Sarthe

La crise accentue les inégalités sociales et territoriales et c'est vrai particulièrement en Sarthe. C'est le constat d'une étude réalisée par l'Insee.

En cinq ans, entre 2006 et 2011, on compte dans la région des Pays de la Loire 40 000 personnes supplémentaires dans une situation de pauvreté monétaire. C'est le département de la Sarthe qui est le plus touché parmi les cinq départements de la région. La proportion de personnes pauvres a augmenté de + 1,8 % du taux de pauvreté selon une étude de l'INSEE. Cette augmentation est bien plus élevée que la moyenne régionale (+ 0,9 %) mais est également supérieure à l'augmentation au niveau national (+ 1,2).

Les 18-29 ans dans l'œil du cyclone

La pauvreté des 18-29 ans a aussi fortement augmenté entre 2008 et 2011 (+ 1,8 point). Dans la Sarthe, l'augmentation y est là aussi beaucoup plus forte (+ 3 points). « Ces chiffres révèlent les difficultés des jeunes adultes à s'insérer dans la vie active ou à se maintenir dans l'emploi », relève l'étude de l'Insee.

410 000 personnes pauvres

En 2011 dans les Pays de la Loire, 410 000 personnes (11,6 % de la population régionale) vivent sous le seuil de pauvreté, c'est-à-dire dans un ménage dont le niveau de vie ne

dépasse pas 977 euros par mois et par unité de consommation. C'est, avec la Bretagne, le niveau le plus faible des régions françaises (14,3 % au niveau national).

Revenus : mieux pour les plus aisés

La crise économique amorcée en 2008 a accentué les disparités de revenus. Le niveau de vie médian a davantage progressé pour les personnes aisées que pour les plus modestes : + 1,6 % par an en moyenne pour les 10 % les plus aisées entre 2008 et 2011 dans les Pays de la Loire, contre + 0,3 % pour les 10 % les plus modestes.

Les familles monoparentales en 1^{re} ligne

Les familles monoparentales, les enfants et les jeunes sont les premiers touchés par la crise (augmentation du taux de pauvreté de 2,3 points entre 2008 et 2011). Dans les Pays de la Loire, près d'une personne sur trois vivant dans une famille monoparentale est pauvre. La part des personnes pauvres au sein d'un couple avec enfants a aussi fortement augmenté (+ 1,7 point entre 2008 et 2011), particulièrement pour les familles avec trois enfants ou plus.

Au Mans et dans les territoires ruraux éloignés

Les grands pôles urbains ont été très touchés par la montée de la pauvreté, à l'image de l'agglomération du Mans. Il concentre « une part importante de population dont la situation sociale est fragilisée, notamment dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville », comme Allonnes et Coullaines et certains quartiers du Mans. Au-delà, « la population également très impactée vit dans les territoires ruraux éloignés des centres urbains et autour des pôles urbains « secondaires ».

Destruction d'emploi = pauvreté

C'est une mécanique impitoyable. Les destructions d'emplois industriels, qui se sont accélérées avec la crise (20 000 emplois détruits entre 2006 et 2011 dont 14 000 depuis 2008 dans la région), ont eu des répercussions dans les territoires à forte composante industrielle. C'est le cas des zones d'emploi du Mans et d'Angers, « qui ont pâti de leur exposition aux secteurs les plus en difficulté, notamment celui des matériels de transport pour l'une (3 000 emplois salariés détruits entre 2006 et 2011) et celui du textile, de l'habillement, du cuir et de la chaussure pour l'autre (4 000 emplois salariés détruits) ».